



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

viii La vie de sainte Pelagie, Penitente.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

6. & courir vn long chemin : mais demeurant ferme & constant en la Foy, il eut la teste tranchée. Le lieu où il repose est de son nom appelé Sergopolis, & fréquenté par vn grand concours de peuple, qui va là, pour les miracles qui y ont esté faits, & plusieurs y portent de grands dons & offrandes. A Rome decederent les saints martyrs, Marcel & Apotee, qui auoient premierement suuy Simeon le Magicien : mais voyant les grands miracles que nostre Sauueur faisoit par saint Pierre, quittans Simeon, ils embrasserent la Foy de Iesus-Christ, & apres le martyre des Apostres, du temps d'Aurelian consulaire, receurent la couronne du martyre, & furent enseuclis bien pres de Rome. En la susdite prouince, que les Romains nommoient Euphrasia, mourut encore sainte Iulie vierge, laquelle fut martyrizée du temps de Iulian President. A Padoue sainte Iustine vierge & martyre. A Ancone les saintes Palatiare vierge, & Laurence, lesquelles durant la persecution de Diocletian, sous le President Dion, y furent bannies, & ayans enduré plusieurs incommoditez & miseres, passerent à vne meilleure vie. A Bourges deceda saint Augustin Prestre & confesseur. A Rheims saint Aelan Prestre & confesseur. A tel iour se fait la commemoration de nostre Dame de la victoire, ordonnee par le Pape Pie V. du nom, pour action de graces de la victoire signalee que les Chrestiens gagnerent contre le Turc, par l'ayde & assistance particuliere de nostre Dame, l'an 1571.

LA VIE DE SAINCTE PELAGIE Penitente.

Comme on celebroit en la ville d'Antioche vn Synode de huit Euesques dans l'Eglise de saint Iulian Martyr durant la predication de l'Euesque d'Esse Nonne, homme tres-parfait, & d'vne admirable saincteté, il passa deuant la porte de l'Eglise, où les Euesques estoient assis, vne fameuse courtesane nommée Pelagie, avec grand suite & apparat : elle estoit montée sur vn mulet, à la façon du pays, accompagnée d'vne multitude de seruiteurs & seruantes, ses habits estoient si riches & precieux, que les doubleures & fouliers estoient brodez d'or, & de perles Orientales.

Elle auoit la teste & le sein descouuert, avec des carquans de pierreries autour du col, elle jettoit des ceillades amoureuses de costé & d'autre : sa beaulté sembloit si rare aux hommes charnels, qu'ils ne se pouuoient rassasier de la voir. Elle estoit si parfumee, que quand elle approcha de la porte de l'Eglise, les assistans en furent tous Embaufmez. Ce spectacle fit fort mal au cœur aux euesques qui estoient là congregatez : lesquels soupirans de regret, tournerent la teste de peur de voir ceste femme effrontee : Il n'y eut que Nonne qui regarda attentiuement ceste miserable femme, & la suiuit de l'œil iusques à ce qu'il ne la veid plus : puis se tournât vers les euesques, il leur demâda en pleurant, s'ils auoient point pris plaisir à cōsiderer ceste femme : à quoy n'ayâs point respondu : Quant à moy, dit il, ie confesse qu'elle m'a pleu, parce que ie croy que Dieu se seruira de ceste femme au grand Iugement pour nous condâner, & nous faire redre conte de nos charges & ministeres. Puis il leur declara le soin & le temps que mettoit ceste femme à se parer, pour plaire aux hōmes qui sont auourd'huy, & demain plus, & la negligence que nous appor-

tons à l'embellissement de nos ames, pour les faire paroître deuant ce Seigneur, qui est le Roy du Ciel & de la terre, qui recompense du loyer eternal ceux qui le seruent.

Après ce discours, il se retira en la chambre, & se prosternant par terre, il frapport sa poitrine, demandant à chaudes larmes pardon à Dieu de ses pechez, & de la tepidite dont il se seruoit estât prestre, Euesque, & participât tous les iours à ses diuins mysteres, & par conseqūt obligé de mōstrer l'exemple aux autres : attendu que ceste miserable pechereffe prenoit plus de peine en vn iour à s'attiffer, qu'il n'en employoit toute sa vie à redresser son ame. Il ne pouuoit s'ellâcher de pleurer, & de ie douloir de soy-mesme, confiderant d'vn costé qui estoit ceste femme, & les hōmes, & ce qu'elle faisoit pour leur plaire : & d'autre part qu'il estoit, & ce que Dieu est, & le peu de peine qu'il prenoit pour luy estre agreable. Le dimâche venu, tous les Euesques estâs à la messe, apres que le S. Euangile fut dit, le Patriarche d'Antioche donna le liure à Nonne, le priant de faire l'exhortatiō au peuple : ce qu'il fit, & manifesta le thresor caché de sciēce, & esprit diuin que N. S. I. C. auoit enfermé dâs son cœur. Il ne se seruoit point de paroles elegâtes & polies, ny de raisons subtiles & philosophiques, ny de leloquēce, ains de sentēces solides, vrayes & remplies de l'esprit de Dieu, aiguës & efficaces, pour briser & amollir les cœurs endurcis : Il commença à reprendre les vices, & à représenter l'espouuâtable iugement de Dieu, la punition des mechans, & la recompense des bōs, & ce avec tant de ferueur, que tous ceux qui escoutoient les paroles du S. Euesque pleurerent amerement. Ceste courtesane dont nous auons parlé se trouua à ce Sermon, ores qu'elle ne fust pas Chretienne, & n'eust aucun soucy d'assister à la predication, ou de penser à sa consciēce, ny mesme de venir à l'Eglise ; neantmoins Dieu permit pour son salut qu'elle s'y trouua. Les paroles de Nonne penetrerent si fort en son cœur, qu'apres auoir bien pleuré au Sermon, si tost qu'elle sceut que le Predicateur estoit retiré en sa chambre, elle luy enuoya par deux hommes vne lettre dont la teneur s'ensuit : Au saint disciple de Iesus-Christ, la pechereffe escholiere du diable. I'ay oüy dire de vostre Dieu qu'il est descendu des cieus en terre pour le salut des hommes, & que celuy que les Cherubins n'oseroient regarder, comest aparty les pecheurs & Publicains, n'ayant pas mesme desloigné de parler à vne Samaritaine & pechereffe. Si vous estes disciple d'un tel maistre, ne mesprisez pas vne courtesane comme moy, me desmanant vostre conference, par le moyen de laquelle ie desire voir Iesus Christ.

S. Nonne s'estonna de ceste lettre, craignant que le diable ne luy voulust redre quelque piege par l'etremise de ceste femme impudique. Il luy respondit, que Iesus-Christ scauoit bien qui elle estoit, & le fonds de ses intentions, qu'elle ne tentast point, parce qu'il estoit homme, & pecheur, & qu'il ne vouloit point parler à elle qui estoit en presence des autres Euesques. Elle le trouua bon, & s'en alla gayement à l'Eglise du bien-

heureux Martyr saint Iulian, où Nonne estoit
 assemblée avec les Euesques: elle se prosterna par
 terre deuant eux, & embrassant les pieds de
 Nonne, qu'elle arrousoit des deux viues sources
 de ses yeux, elle commença de le supplier qu'il
 imitast son maistre Iesus-Christ, la baptisant &
 faisant Chrestienne; parce qu'elle estoit vne mer
 d'ordures, & vn abyss de saletez. Le saint E-
 uesque luy dit que les Canons deffendent de ba-
 ptiser vne pecheresse publique, si elle ne renon-
 ce à sa mauuaise vie. A quoy elle repliqua d'vne
 grande force, redoublant ses larmes aux pieds
 de l'Euesque, qu'il aduisast bien ce qu'il faisoit,
 parce qu'il rendroit conte de son ame, & de tous
 ses pechez, que Dieu le luy demanderoit s'il dif-
 feroit de la baptiser, & de nettoyer son ame de
 ses taches, & qu'elle prioit Dieu qu'il n'eust
 point de part avec les saints, & fut iugé comme
 incredule, s'il ne la faisoit ce iour-là espouse de
 Iesus-Christ, l'offrant pure & nette en sa pre-
 sence. Ces paroles viues forcerent tous les E-
 uesques, & les souspirs de ceste publique peche-
 resse, de façon qu'ils aduertirent le Patriarche
 de ce qui se passoit, & le prierent de leur adres-
 ser quelque sage matrone de bonne vie. Ce qu'il
 fit, & enuoya à l'Eglise vne Dame nommée Ro-
 maine, qui tenoit le premier rang entre les fem-
 mes deuotes, laquelle trouua ceste pecheresse si
 eslee contre terre, qu'elle eut bien de la peine
 de l'en faire leuer. Le saint Euesque luy deman-
 da son nom: elle respondit que ses parens l'auoient
 nommée Pelagie, mais que ceux d'Antioche
 l'auoient surnommée Marguerite, à cause
 de la quantité de perles precieuses qu'elle por-
 toit sur soy, seruant de filets à Satan pour attrap-
 per beaucoup d'ames. Voyla pourquoy le saint
 Euesque en la baptisant luy laissa le nom de Pe-
 lagie, & apres les autres ceremonies luy donna
 le tres-saint Sacrement du corps de Iesus-Christ,
 la laissant entre les mains de Romaine, pour es-
 tre instruite & enseignée es choses de la foy.
 Chacun se resioiuyt dans la ville d'Antioche de
 la conuersion d'vne telle courtisane, speciale-
 ment les Euesques en remercièrent nostre Sei-
 gneur, entre lesquels le saint Nonne en fit vne
 plus grande demonstration, la celebrant avec les
 Anges du ciel, & fit bonne chere ce iour-là, met-
 tant des huyles sur les herbes, & beuuant du vin,
 d'auoir gaigné ceste ame à Dieu. Mais à l'heure
 de son trespas on entendit des voix lamétables,
 & des cris horribles, comme d'vne personne qui
 se plaignoit de quelque violence: c'estoit le dia-
 ble qui se tourmentoit d'auoir perdu ceste pe-
 cheresse, en laquelle comme en de sauoureux
 appats, tant d'ames se laissoient prendre, & a-
 ualloient l'hameçon de leur condamnation: On
 luy entendit dire: Ha! miserable que ie suis, que
 ce vicillard decrepit me fait endurer de mal: Il
 ne luy suffisoit pas d'auoir ray d'entre mes
 mains trente mille Sarrazins qu'il a baptisez
 & offerts à Dieu; il ne s'est pas contenté de m'a-
 uoir fait perdre toute la ville d'Helipolis où
 j'estois adoré & respecté la rendant à son Dieu.
 Il me vient encore tollir mon esperance, non

ie ne le scaurois iouffrir. O homme maudit tant
 tu me fais de peine! que maudit soit le iour de ta
 naissance, puis que tu me fais vne si cruelle guer-
 re. Le diable disoit cela si haut, que tous les as-
 sistans l'entendoient: mais voyant qu'il n'y gai-
 gnoit rien, il alla attaquer la nouvelle Chrestie-
 ne, se plaignant qu'elle l'auoit trahy & vendu
 comme Iudas, apres qu'il l'auoit tant enrichie &
 honorée.

Nonne qui estoit là auprès, entendant ce que
 disoit le diable à Pelagie, luy commanda de s'ar-
 mer du signe de la Croix, ce qu'elle fit, & le dia-
 ble s'enfuit, la laissant libre pour lors. Encore
 que deux iours apres il luy apparut vne nuit en
 dormant, & luy fit derechef ses plaintes: mais el-
 le se deffendit, & deliura de ses mains avec le si-
 gne de la Croix. Mais qui ne void en ces dolean-
 ces de Satan la part qu'il a es courtisanes, qui
 sont les tresbuchemens & scandales de la Repu-
 blique, & qu'il s'en sert comme de filets à pe-
 cher, & enuoloper les ames impudiques & vol-
 lages? En quoy nous pouuons cognoistre com-
 bie c'est vn agreable seruice à Dieu de s'employer
 à conuertir les pecheurs, & à les deliurer de la
 seruitude du diable, les attirans à la cognoissan-
 ce & amour de nostre Seigneur: & la rage de
 l'ennemy commun contre ceux qui luy font ce-
 ste guerre. Pelagie trois iours apres son baptes-
 me, commanda à vn sien seruiteur de faire inue-
 ntaire de tous ses meubles, & qu'il luy mist à part
 tout l'or & l'argent, les bagues, ioyaux, & habits
 precieux qu'elle auoit: cela fait, elle deliura le
 tout entre les mains de l'Euesque Nonne pour
 en disposer à sa volonté: & il commanda à l'au-
 mofnier de l'Eglise qu'il distribuast cela aux ves-
 ues, aux pauvres, & aux orphelins, sans qu'il en
 fust reserué aucune chose pour l'Eglise. En apres
 Pelagie appella ses esclaves & seruantes, leur dō-
 nant à tous liberté, avec quelques presens qu'el-
 le s'estoit reseruée pour leur donner, & les ex-
 horta de prendre garde à eux, & de se deliurer
 de la tyrannie & vanité du siecle.

Au bout de huit iours que les nouveaux
 baptizez quittoient la robe blanche qu'on leur
 auoit baillée au baptesme, elle prit au lieu vne
 rude haire, & sans dire mot à personne, se des-
 roba la nuit d'Antioche, laissant sa maistresse
 Romaine bien estonnée, de ne scauoir ce que
 Pelagie estoit deuenue. Mais l'Euesque Nonne
 la consola: & luy dist que Pelagie, comme
 Marie Magdelaine, auoit choisit la meilleure
 part, qu'elle ne se mist dauantage en peine, par-
 ce que Dieu la conduisoit. Pelagie s'en alla en
 Hierusalem sur le mont d'Oliuet, où elle ba-
 ptisa vne Cellule, dans laquelle elle s'enferma
 habillée en homme, & se faisant appeller Pe-
 lage. A trois ou quatre ans de là, vn Diacre de
 l'Euesque Nonne nommé Iacob (c'est luy qui a
 escrit ceste histoire, comme tesmoing oculai-
 re) allant par deuotion en Hierusalem, l'Eues-
 que luy commanda qu'il s'enquist estant là,
 d'vn Moine appellé Pelage, qui auoit vescu
 quelques années reclus & enfermé, & qu'il
 l'allast visiter de sa part: ce qu'il fit, & le trouua

8. **O**ct. dans sa cellule du mont d'Oliuet, où il n'y auoit qu'une petite lucarne, à laquelle Pelagie se presenta, & recogneut bien le Diacre qui ne pétoit plus en elle, qu'elle estoit aussi fort attenuée & desfigurée de tes ieunes & penitèces, la couleur passe, les yeux enfoncez, & la face vn vray pourtrait de la mort. Le diacre luy fit les recommandations de son Euesque, & elle luy respondit que c'estoit vn saint homme, & qu'il priast Dieu pour elle, puis ferma sa lucarne. Le Diacre retourna vne autrefois pour la saluer, & y alla frapper par deux ou trois fois, & voyant qu'il ne luy respondoit point, il regarda à trauers la fente le mieux qu'il peust, & apperceut que le Moine Pelagie estoit mort. Il en aduertit d'autres bons Religieux qui faisoient grand cas de sa saincteté. Ils s'assemblerent en grand nombre, & allerent à la cellule de Pelage, d'où ayant tiré le corps. S. cōme ils le vouloient oindre de myrrhe (suivant la coustume de ce temps-là) ils trouuerent que c'estoit vne femme, alors ils s'esferierēt tous d'une voix: *Bien Dieu, vous foyez benist, qui auez fait de thresors cachez en la terre, non seulement entre les hommes, mais aussi parmi les femmes. Cela fut aussi tost diuulgé par tout les lieux circonuoisins, & il vint plusieurs Religieux des Monasteres de Ierico & du Iordain, avec des cierges & flambeaux, pour assister à son enterremēt. Telle fut la vie de la pechereſſe Pelagie, & telle sa conuersion. Le Martyrologe Romain, & celui d'Uuard mettent son decess le 8. Octobre à ce qu'on peut apprendre de Nicephore, & du Cardinal Baronius en ses Annotations sur le Martyrologe: Elle mourut durāt l'Empire du ieune Theodose. Le Martyrologe Romain fait aussi mention de Nonne Euesque d'Edesse, le 2. de Decembre: Ce fut luy qui la conuertit.*

Atel iour d'espissa le bien-heureux saint Simeon vieillard, lequel receut entre ses bras nostre Sauueur, comme nostre Dame le portoit au temple, ainsi qu'il est couché dans le saint Euan-gile. A Silon que eudra mort & passion saint Demetrie, lequel estant Proconsul de ceste prouince d'Asie, & conuertissant plusieurs à la Foy de nostre Sauueur, fut accusé deuant l'Empereur Maximian, & par son commandement transpercé de plusieurs iavelots: il fit vne infinité de grands miracles apres sa mort. Au mesme lieu mourut saint Nestor martyr. A Seuille en Espagne saint Pierre martyr. A Laodicée que les Turcs appellent Lichem, saint Arremon, lequel fut bruslé du temps de Diocletian. A Casarea ville de la Palestine deceda sainte Reparate Vierge & martyre, laquelle refusant de sacrifier aux idoles, fut du temps de l'Empereur Dece, tourmentée en diuerses façons, & en fin decollée; on v d son ame en forme de colombe, sortit du corps & s'enuoler au ciel. Au territoire de Lyon mourut sainte Benoitte Vierge & martyre. A Rouen saint Eude Euesque & confesseur. En Hierusalem sainte Pelagie, qui a esté surnommée la Penitente.

LA VIE DE SAINT DENIS
Areopagite, Euesque de Paris, & des saints
Rustique & Eleuthere ses compa-
gnons Martyrs.

9. **O**ct. **L**a vie & martyre du grand Philosophe, & diuin Theologien Denis Areopagite, disciple de l'Apostre saint Paul, a esté écrite par Aristarque Metodie Euesque

de Constantinople, Michel Singele, Metaphraſte, Glicas & Suidas, Autheurs Grecs, & des Latins Hardouin (à la supplication de l'Empereur Louys le Pieux) Adon, Saint Antonin Archeueſque de Florence, Matthieu Galois, & autres qui ont écrit les vies des saints. Les martyrologes font mention de saint Denis comme d'un homme tres-sage, d'un tres-saint Euesque, & d'un tres-illustre Martyr: desquels Autheurs, ensemble du Cardinal Baronius, au premier & second Tome de ses Annales, & des Annotations sur le Martyrologe Romain, nous tirerons ce qui se dira de luy.

Saint Denis naquit à Athenes, la premiere ville de Grece, & mere de toutes les sciences. Ses parens estoient riches, illustres, & (s'il y en auoit à Athenes) moralement iustes, benignes, liberaux & hospitaliers. Saint Denis s'addonna à l'estude, où il profita tellement, qu'à cause de sa grande science & noble extraction, il fut l'un des premiers Gouverneurs de la ville. Il passa en Egypte pour apprendre le mouuement des cieux, le cours des Planettes, & tout ce qui dépend de l'Astrologie. En l'age de 25. ans, il se trouua en la ville d'Heliopolis, avec Apolophanes son compagnon, lors que l'eclipse du Soleil aduint sur toute la terre l'espace de trois heures que nostre Seigneur fut attaché en l'arbre de la Croix: S. Denis recogneust bien sur l'heure que cette eclipse du Soleil n'estoit pas naturelle, d'autant que la Lune estoit pleine & opposee au Soleil, joint qu'elle continua beaucoup plus long-temps qu'elle ne pouuoit naturellement durer. Cela l'estonna fort, & on tient communément qu'il dict alors: *On le Dieu de la nature endure, on la machine du monde se resout.* Michel Singele, Prestre de Hierusalem, Autheur fort ancien, écrit qu'il auoit ouy dire à son pere que Saint Denis voyant ce grand prodige, dit ces mots, Dieu incogneu souffre en la chair: ce qui a fait trembler l'Vniuers, & s'obscurcir de ces tenebres. Suidas rapporte la mesme chose. Toutes fois saint Denis luy-mesme en vne Epistre qu'il escrit à S. Polycarpe, & en vne autre à Apolophanes (qui estoit avec luy lors de l'eclipse) dit que luy estant demandé ce que luy sembloit de ceste nouueauté, de laquelle il estoit si esmeruillé: Il respondit, que c'estoient des changemens des choses diuines, & qu'il remarqua le iour & l'heure de ceste nouueauté si estrange.

Saint Denis fust marié avec vne grande Dame nommée Damaris, (comme nous apprenons de saint Ambroise & de saint Chrysostome) auquel mariage il fut poré seulement pour donner contentement à ses parens: Il vnoit en sa Republique avec beaucoup de respect, rendoit la justice fort legalement, estoit honoré & estimé de tous les Atheniens, comme vn tres-sage Philosophe. En ce temps l'Apostre Saint Paul vint à Athenes pour enſeigner la Philosophie celeste, & avec la lumiere de l'Euangile dissiper les tenebres, & la vaine Philosophie de la terre, destruisant les diuerses sectes des Epicuriens, Stoiciens, Peripatet-